

Prédication pour le dimanche 8 octobre 2023
18^{ème} dimanche après Trinité – Le grand commandement
Pasteur SAGNETH-AKONANGA Jean-Louis

La liturgie de ce dimanche nous offre de méditer sur le don de la loi de Dieu à son peuple. Au cœur de l'alliance, il y a la Loi de Dieu, et au cœur de la Loi, il y a les dix paroles (Exode 20, 1-17) encore appelées les dix commandements. Il faut les distinguer des autres commandements de l'Ancien Testament, les Mitzvah (hébreu : מצווה ; pluriel, mitzvot) ce qui signifie prescriptions (de צוה, tzavah, « commander ») que l'on retrouve dans la Torah et dont la tradition rabbinique estime le nombre à 613, soit la Loi juive elle-même. On estime que sur les 613 commandements, on relève 248 prescriptions en termes positifs, exemple : tu feras. Et, 365 interdits (tu ne feras pas) autant que de jours dans l'année. Ces prescriptions, ces consignes, ces obligations qui viennent des coutumes humaines, de nos cultures, finissent par constituer dans la pratique une vraie lourdeur. Ces prescriptions innombrables s'intéressent à tout, même à l'art de faire la cuisine, de se laver les mains, jusqu'au rituel des sacrifices. Or, les dix commandements, c'est du moins ce que prétend la tradition juive et chrétienne, ils, viennent de Dieu. Et, ils sont appelés les dix paroles parce qu'elles sont du Verbe éternel. Pour essayer de comprendre cela, nous avons l'explication donnée par « la guematria » (גמטריא) qui est un procédé d'exégèse propre au Judaïsme, et qui consiste à additionner la valeur numérique des lettres hébraïques de mots ou de phrases de la torah afin de les interpréter. En additionnant l'un ou l'autre chiffre, nous trouvons le multiple de 7, qui est le chiffre de la perfection, de la création. Autrement dit, les prescriptions sont la mise en œuvre de la perfection jusqu'aux détails les plus concrets. C'est l'art de la perfection à la portée du quotidien. Les dix paroles de vie sont la sève, la raison cachée, l'âme de tout ce fatras de prescriptions. Cela n'est pas inutile, car elles sont animées, portées par les dix paroles de vie. Toutes les prescriptions, obligations ne valent que si elles sont habitées par ces paroles sources qui sont les paroles du décalogue. Dieu, parmi les

grands trésors de ses dons, a donné aux humains le cadeau et le sceau de la liberté. Le Christ dira que les prescriptions sont souvent inutiles. Elles sont nocives dira l'apôtre Paul. En fait ces consignes ne sont guère promotrices d'humanité.

Le Décalogue, tel que nous l'avons lu dans le livre de l'Exode, est construit en deux parties : d'une part, la relation de l'homme à Dieu, et d'autre part, la relation de l'homme avec son prochain. Ces dix Paroles commencent par : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte ». Je suis l'Eternel ton Dieu, le même, hier, aujourd'hui et demain. Ces dix paroles ne nous somment pas de faire, mais nous invitent à être, « être plus, être meilleur, être pleinement humain ». Les premières paroles consistent à honorer Dieu. C'est pour Dieu. Dieu d'abord, ça anime tout, ça élève tout. Si non, après tout, pourquoi respecter les autres, par contrat, par raison ou par prudence ? C'est déjà pas mal, mais cela manque de transcendance. C'est trop contractuel, c'est trop dans les logiques humaines. Les paroles suivantes régulent les comportements entre-nous. Remarquons au passage que ce sont des évidences. On n'a pas besoin de Dieu, pourvu qu'on y réfléchisse. Tu ne tueras pas. C'est dans tous les pays du monde, dans toutes les religions du monde même dans les pays qui sont complètement athées. C'est ce que la tradition chrétienne a appelé la loi naturelle. C'est-à-dire que la simple raison et la conscience y donnent facilement leur accord. Nous constatons encore que ces dernières paroles sont classées en descendant jusqu'au plus profond, de plus en plus, vers l'homme intérieur. Cela commence avec le plus violent, le plus extérieur, le plus évident le meurtre jusqu'à la convoitise. Du plus factuel au plus intérieur, on a ici tout ce qui dans nos comportements ruinent notre humanité. Disons encore qu'en tout, il y a huit paroles de vies en termes d'interdictions (tu ne feras pas) et deux seulement en termes positifs. Examinons de plus près ces deux paroles : « Tu te souviendras du Sabbat » ; « Tu honoreras ton père et ta mère ». Nous dirons que ces deux commandements, c'est la mémoire, c'est ce que dans nos vies, on n'a pas choisi. C'est ce qui nous fut donné, ce que l'on doit. Le Sabbat, c'est en effet, le temps prit pour se souvenir de la création qui nous est

confiée. Ce monde nous a été confié. Il est le nôtre parce qu'il nous a été donné. Il n'est pas le nôtre parce que nous le faisons. Cette vie t'a été donnée, elle n'est pas la tienne parce que tu l'as réussie. Honorer ses parents afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur, précise le commandement. C'est la même idée que de dire « cette vie nous la devons, nous l'avons reçue. Même la terre où tu demeures t'a été donnée, la vie t'a été donnée. Honore cela. Ce n'est pas de toi même que tu es ce que tu es. Ce n'est pas de toi même que tu as telle ou telle qualité. Il faut même dire que ce n'est pas de toi-même si « tu as réussi dans la vie. Tout cela pour 80% tu le dois et cela t'a été donné. Tout a été donné. Alors, « tu honoreras, tu te souviendras ». Nous autres chrétiens, nous ne sommes pas des gens qui sont obligés ; nous sommes des gens qui sont grandis par la modestie, par la gratitude. Quand nous cessons de nous contraindre par des prescriptions qui, chaque jour, nous pèsent et nous obligent, nous entrons ainsi dans une vraie liberté, dans une humanité heureuse. La meilleure façon de faire la volonté de Dieu, si nous l'aimons réellement, c'est d'observer les règles qu'il nous a données pour notre vie. L'enjeu, c'est bien de rester à hauteur d'alliance, à hauteur de liberté et ne pas retomber en délinquance. Dans son offre d'amour et de pardon, Dieu nous donne un cadeau, c'est un chemin de vie. Tout comme il a envoyé son fils, notre sauveur qui est venu « habiter parmi nous. La Loi avait été inscrite dans son cœur et non plus sur la pierre. Et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils » (Jean 1,14). En Lui, la loi est devenue respiration et contagion. Par toute sa vie et sa prédication, mais surtout par sa mort et sa résurrection, il nous a dit et nous a montré que l'accomplissement de la Loi, c'est l'Amour. Il doit être attaché à notre existence, enraciné en nous, confondu avec nous. Aimer Dieu, c'est aimer ce qu'il aime et ce qu'il veut. Comme Jésus le dit au jeune homme riche : « Vends tout...Viens, suis-moi » (Mc 10, 17-27). Les paroles de Jésus invitent chacun de nous, à un choix sage et clair dans ce chemin exigeant de l'amour ; dans un chemin de liberté et de vie pour une vie digne d'être qualifiée d'humaine. L'amour nous transforme et nous rend plus que vainqueur. Suivre le Christ est une

histoire de relations dans le quotidien de la vie. Et notre marche dans la foi nous conduit dans la bonne direction. Que l'action de grâce qui nous réunit, soit l'occasion de nous laisser éclairer et séduire par l'Amour de Dieu et d'aimer vraiment. Que Dieu nous donne cette joie !

- Dieu éternel, Dieu d'amour, tu veux que nous vivions une vie remplie de joie et de gratitude. Aide- nous à détourner le regard que nous gardons fixé sur nous-même, afin de voir la multiplicité de tes dons que tu as donnés à chacun de nous.
- Dieu notre Père, donne-nous la grâce aujourd'hui dans nos actions de tous les jours, dans nos rencontres et nos décisions, de t'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force.
- Seigneur Jésus, tu nous appelles à ton service. Nous te remercions pour ta grâce. Apprends- nous à aimer comme toi. C'est à dire d'un amour qui s'exprime dans une transcendance, dans une verticalité et dans une horizontalité. Un amour qui trace le signe de la Croix sur toutes nos relations.
- Seigneur, élargis le cœur et le regard de ceux qui nous gouvernent : que leurs visions aillent plus loin que les intérêts immédiats ; que leurs décisions soient audacieuses et prennent en compte les plus faibles et les plus vulnérables.
- Écoute, Seigneur, les désirs de notre cœur. Guide nos pas sur le chemin du Royaume et comble-nous de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Cantiques :

ARC 25 – A TOI MON DIEU / 1-3

ARC 152 – L'ETERNEL SEUL EST MA LUMIERE / 1, 3-6

ARC 608 – TA VOLONTE SEIGNEUR MON DIEU / 1-3